minimales

calles

yves
pagès

portraits crachés

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Verticales

Prières d'exhumer, *1997*

Petites natures mortes au travail, *2000* ; *Folio nº 4645*, *2007*

Le Théoriste, *2001* ; *« Points » Seuil*, *2003*

Portraits crachés, *coll. « Minimales »*, *2003 (première édition)*

Le soi-disant, *2008* ; *Folio nº 4928*, *2009*

Chez d'autres éditeurs

La Police des sentiments, *Denoël*, *1990*

Les Gauchers, *Julliard*, *1993* ; *« Points » Seuil*, *2004*

Céline, Fictions du politique, *Seuil*, *1994* ; *coll. « Tel »*, *Gallimard*, *2010*

Plutôt que rien, *Julliard*, *1995*

Les Parapazzi, *Les Solitaires intempestifs*, *1995*

L'Homme hérissé, *L'insomniaque*, *2002* ; *Baleine noire*, *2009*

Anatopées ou De quelques façons d'en revenir au même, photographies d'Arnaud Lesage, *Gang éditeur*, *2013*

Site Internet : www.archyves.net

Extrait de la publication

portraits crachés

Extrait de la publication

yves pagès

portraits crachés

suivi de

répétition générale

verticales

collection « minimales »

nouvelle édition augmentée
© Éditions Gallimard, mars 2013 ; première édition 2003.

Extrait de la publication

à la première personne
du pluriel

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PORTRAITS CRACHÉS

Extrait de la publication

Spécimen n. m. – 1662 ; du bas-latin *specimen*. **1.** Espèce d'individu en liberté surveillée. « Ce sondage a été réalisé sur un échantillon de 987 spécimens représentatifs de la population du zoo de Vincennes. » (AFP) **2.** Exemplaire d'une revue ou d'un livre cédé à titre gracieux. SYN. Gratis, franco, à l'œil. **3.** ANCIEN. S'employait jusqu'au début du XXIe siècle à propos d'une personne dont la séquence ADN ne peut être achetée, ni échangée, ni vendue séparément. **4.** FAM. Drôle d'archétype. Voir Zozo, Zig ou Zèbre.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Prière d'insérer ces sans dialogue fixe, omis de la première heure, caractères jamais imprimés, pseudo-pseudos, prépilonnés d'office, dyslexiques sexuels, oisifs intercérébraux, fausses notes en bas de page, alter égaux vécus de trop près, télépathes sur écran, subliminaux du non-dit, cœurs sans cible, incompossibles mutuels, sociétaires du pestacle, personnages en fin de droits, parieurs stupides d'au-delà, chômeurs interactifs et autres prénoms d'emprunt : Agnès, Fabrice, Lucien, Evita, Guy, Kateb, Suzanne, Edmond, Stella, Phil, Sophie, Emmanuel, Simon, Jennifer, Florent, Bachir, Christiane, André, Jeanne, Mbo, Francisco, Raoul, Pascaline… Et Félicie aussi.

Ce sont des portraits crachés, comme ça, en l'air, et qui devaient un jour me retomber dessus.

Extrait de la publication

Élisa connaît encore par cœur les numéros d'accès des 800 produits en rayon du supermarché *hard discount* où elle a tenu la caisse pendant un an et demi. Grâce à ce job alimentaire, elle a aussi gardé contact avec un client aux mœurs bizarres qui exige parfois qu'elle récite à voix basse l'intitulé des marchandises en stock pendant qu'il dénude son torse piercé aux deux tétons. D'ailleurs, il lui a récemment proposé d'en énumérer la liste exhaustive lors d'une Biennale d'art contemporain à Sarajevo. Les stries d'un code barre, zébrant son visage par rétroprojection, la plongerait dans l'anonymat, tandis que ses lèvres sur écran géant poursuivraient l'inventaire en boucle.

Élisa hésite un peu à se donner en spectacle, bien que le voyage en avion soit pris en charge et le week-end tous frais payés.

Extrait de la publication

*

Ulrich, autrefois responsable du service des manuscrits d'une prestigieuse maison d'édition parisienne, aujourd'hui suicidologue auprès du bureau de graphologie appliquée de la Préfecture de Paris. Il dépiste parmi toutes sortes de missives laissées par les défenestrés, pendus, automutilés, etc., celles qui, rewritées a posteriori par des notaires véreux, descendants abusifs et autres testamenteurs, laissent suspecter des homicides maquillés en morts volontaires.

*

Suite aux expatriations successives de ses père & mère – tôt divorcés et chacun chacune remariés aux antipodes l'un de l'autre –, Alexis s'est retrouvé quadrilingue au sortir du cours préparatoire. Depuis lors, il rêvasse, bouquine et cause alternativement en français, brésilien, flamand et russe, selon une gymnastique mentale du plus grand naturel. À ceci près, que dans aucune de ses quatre langues, il n'est arrivé à

Extrait de la publication

abolir un reste d'accent parasite, jamais le même d'ailleurs. En français, il nasille un arrière-goût de brésilien ; en portugais d'Amazonie, il a des relents moscovites ; en flamand, il dérape francophone ; en russe, lui reviennent des bribes de néerlandais.

Quant à l'américain de base, négligé en famille puis pendant ses études, Alexis ne l'a appris que sur le tard, de la bouche de sa compagne jamaïcaine, entre *pigeon english* et tournures rasta. Il lui aura donc fallu presque trente ans pour brouiller définitivement les pistes, créoliser ses origines et parvenir à ce prodige idiomatique : étranger de naissance.

*

Miraculée chronique, Charlotte s'est immolée à six reprises la semaine dernière, précipitée du haut d'un aqueduc un mois auparavant, défenestrée une dizaine de fois, sans oublier les accidents mortels en moto ou en parachute ainsi que d'autres hara-kiri à l'arme blanche. Déjà cinquante-neuf films à son actif, et autant de points de suture.

Simple doublure de cinéma, la cascadeuse ne tiendra jamais le vrai rôle, à visage découvert, dont elle rêvait. En agence de casting, elle est cataloguée : suicidaire intermittente.

*

Rentrée de septembre oblige, le collégien Michel remplissait sa énième fiche de renseignement, une par matière enseignée. Profession de la mère ? rien de plus simple : « néant ». Quant au père, ça dépendait des fois : « *Docteur des facultés* », « *Haut factionnaire* », « *PéDéGé* », « *Cadre extérieur* », « *Marchand de Bien* », « *Général contrôleur* »… Et même, en dernier choix, l'imagination venant à lui manquer, mettons, euh : « *Chef de famille* ». Il eut été facile d'acculer l'élève à dire la vérité, mais conciliabule dans la salle des professeurs, on pressentit dans son cas spécial quelque événement traumatique – un divorce en cours, un licenciement sec, sinon un deuil récent –, bref un lourd secret qui poussait cet élève à mentir par élucubration.

Difficile pour Michel d'avouer que son père n'était que « palefrenier aux écuries de la Garde

Extrait de la publication

Républicaine » et qu'après chaque sortie équestre, sous les fenêtres du collège où excellait son fils, il traînait en queue de cortège pour ramasser à la pelle les kilos d'excréments de ses protégés.

*

Sylvain vient d'avoir le coup de blues de la quarantaine, surtout depuis que son ex-femme s'est amourachée d'une jeunette. Pour lui rendre la pareille, enfin presque, il a réservé un petit nid d'amour où convoler en week-end avec Pauline, sa toute nouvelle chérie de seize ans sa cadette, dans un hôtel de charme, trois nuitées avec le lundi férié de Toussaint, en Bretagne pas trop profonde, à dix bornes des parcs à huîtres de Cancale.

Tant qu'à faire bonne impression, il n'a pas ménagé ses efforts : resto chic en bord de mer, dîner aux chandelles, vue imprenable sur le port, tourteaux et langoustines à volonté, retour au bercail champêtre, long baiser à la belle étoile, montée des marches nuptiales, avant d'autres préliminaires épidermiques du bout des doigts

Extrait de la publication

qui contournent, pressurent, s'immiscent. Sauf qu'en surplomb du lit en bataille, accroché à une patère, il y a ce trophée de chasse menaçant, la sale tête rempaillée d'un grand cerf et, juste dessous, une plaque argentée où figure la date du dernier râle de la bête aux abois : 11 NOVEMBRE 1969.

Foutue coïncidence, plutôt malencontreuse, alors qu'il lui faudrait s'oublier profond, dissiper certains scrupules parasites, liés à leur différence d'âge et son découvert bancaire. Parce que ce « 11 novembre 69 », c'est aussi sa date de naissance, à Sylvain, qui en perd aussitôt ses moyens, très moyens, en partie rétractés, plate couture maintenant, et qui, laminé par ce hasard objectif, ne sait comment expliquer sa débandade à la douce en train de réajuster une petite culotte affriolante.

— C'est pas mon jour, Pauline…

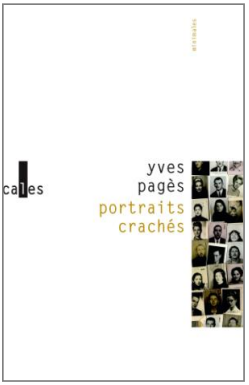
Maudit concours de circonstances qui oblige Sylvain à repartir à l'assaut sans plus y croire, à reprendre leurs ébats là où ça s'était interrompu. « Leurs ébats leurs abats » songe-t-il à son corps défendant. Comment raviver la flamme, avec des gestes qui manquent tellement d'incandes-

Extrait de la publication

PORTRAITS CRACHÉS 11

RÉPÉTITION GÉNÉRALE 129

Interdit d'interdire ? 131
L'homme-burger 134
Mentalité d'assistés 137
Philosophie de cuisine 140
Papier recyclé 143
Le culte de la croissance 146
Baptêmes publicitaires 149
Licenciements exemplaires 152
Flux tendus 155
Singes savants 158
Le prix du coût 161
Une guerre chasse l'autre 164
Ceci n'est pas une secte 167
Après le bip 170
La grande évasion 173
La parole aux astronautes 176
La purification laïque 179



Portraits crachés. Suivi de Répétition générale
Yves Pagès

Cette édition électronique du livre
Portraits crachés. Suivi de Répétition générale d'Yves Pagès
a été réalisée le 13 juin 2013
par les Éditions Verticales.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070140565 - Numéro d'édition : 250484).
Code Sodis : N30177 - ISBN : 9782072295638
Numéro d'édition : 222453.

Extrait de la publication